



© Life+ENVOLL



MÉDITERRANÉE

Mobiliser une façade **pour être efficace**

Espèces nomades, peu fidèles à leurs sites de reproduction, les laro-limicoles coloniaux changent très régulièrement d'endroit d'une année sur l'autre. Leur conservation ne peut donc reposer sur la préservation d'un territoire. La mise en place d'un réseau de gestionnaires était nécessaire pour protéger les lieux de nidifications à une échelle pertinente. Une mobilisation progressive de toute la façade méditerranéenne française.



LES LARO-LIMICOLES COLONIAUX

Les laro-limicoles coloniaux regroupent les 9 espèces à forte valeur patrimoniale dont le littoral méditerranéen français accueille une part importante des effectifs nationaux ou européens. Ce sont l'avocette élégante, le goéland railleur, le goéland d'audouin, la mouette mélanocéphale, la mouette rieuse et les sternes naine, caugek, pierregarin et hansel. Ils se reproduisent au sol et forment ensemble des colonies, parfois de plusieurs centaines de couples, et nécessitent des îlots isolés de la prédation terrestre et du dérangement. Ces espèces voient aujourd'hui leurs populations régresser et bénéficient d'une mobilisation des acteurs en Méditerranée.

La constitution du réseau en faveur des laro-limicoles coloniaux a été une démarche progressive. Elle a profité de l'investissement de structures clés pour sa coordination, de l'existence d'un réseau, de la mobilisation des gestionnaires et de la capacité à rassembler des ressources financières suffisantes. Cette mise en réseau est aujourd'hui concrétisée dans le Life+ ENVOLL, un projet européen porté par les Amis des marais du Vigueirat (AMV) pour les 5 prochaines années.

Basés sur les suivis des laro-limicoles coloniaux de Camargue menés depuis 1956 par la Tour du Valat, les travaux de recherche⁽¹⁾ ont permis de mettre en évidence la perte des habitats de nidification comme principale cause de la faible productivité en poussins des colonies et le déclin résultant de leurs effectifs. Les résultats analogues du suivi mis en œuvre en Languedoc-Roussillon depuis 1979 par le GRIVE ont permis de généraliser les enjeux de conservation et les menaces qui pèsent sur ces espèces sur le littoral méditerranéen. En informant les gestionnaires d'espaces naturels, les collectivités locales et territoriales et les services de l'État sur l'état de conservation de ces espèces, le séminaire interrégional de Sète⁽²⁾ a été en

2006 l'événement déclencheur qui a permis de présenter ces résultats et de proposer une politique de conservation et de gestion interrégionale.

« **Pérenniser le réseau des gestionnaires et des acteurs du suivi.** »

Avec ses terrains qui forment un chapelet de sites de première importance, c'est en toute logique que le Conservatoire du littoral s'est ensuite associé aux AMV et au Conservatoire d'espaces naturels pour une première esquisse de plan d'actions en région PACA et Languedoc-Roussillon. Ce partenariat a aussi permis de mobiliser des financeurs. D'abord la fondation Total, mécène privilégié, puis assez facilement, les régions LR et PACA et les collectivités locales, sans lesquelles une mise en œuvre et une animation efficace de réseau paraît illusoire. Ainsi, les premières actions pilotes ont été testées de 2007 à 2010 avec la collaboration étroite et indispensable des gestionnaires des terrains du Conservatoire du littoral, du Var jusqu'à l'Aude, associés à d'autres espaces comme



LES LARO-LIMICOLES COLONIAUX, DES POPULATIONS MENACÉES

Le déclin des populations de laro-limicoles coloniaux est à mettre en relation avec la raréfaction de leurs sites de nidification préférentiels, les îlots des espaces lagunaires. Contraints de nicher sur des sites de substitution non adaptés, dérangés ou accessibles aux prédateurs, leur production de poussins est insuffisante pour assurer le maintien de leurs colonies et la pérennité de leurs populations. Les principales causes historiques ou actuelles de cette situation sont :

- La disparition des zones humides littorales par l'urbanisation, le développement des infrastructures industrielles et portuaires et du réseau routier qui a conduit à une première réduction et fragmentation des habitats de nidification,

- la fixation du trait de côte a conduit à l'arrêt des processus naturels de création d'îlots tandis que les facteurs d'érosion, de sédimentation ou de végétalisation ont contribué à la disparition des îlots propices à la nidification,
- la fréquentation humaine sur le littoral engendre aujourd'hui un niveau de dérangement jamais atteint et une sur-fréquentation des zones de reproduction,
- la croissance exponentielle jusqu'en 2000 des effectifs de Goéland leucopée, espèce de grande taille et prédatrice, sur l'ensemble du littoral méditerranéen grâce à l'exploitation des décharges et des rejets de la pêche industrielle s'est accompagnée d'une colonisation des îlots de nidification restants au dépend des laro-limicoles patrimoniaux,
- la gestion des zones humides littorales est encore souvent inadaptée pour ces espèces.



© AMV

REPÈRE

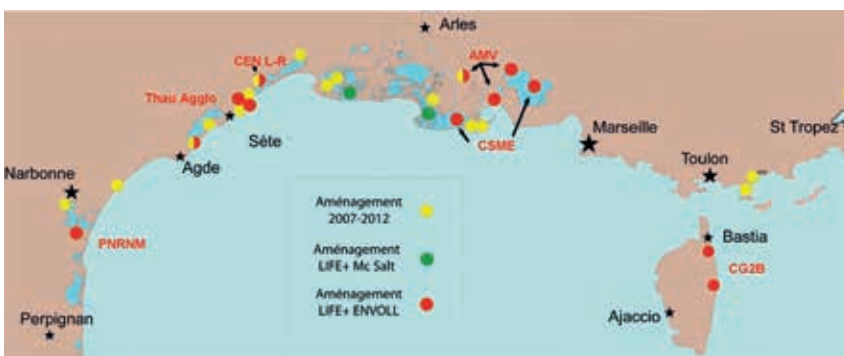
LE LIFE+ ENVOLL EN CHIFFRES

Le Life+ ENVOLL est un projet européen qui a démarré le 1^{er} juillet 2013 pour une durée de 5 ans. Coordonné par les AMV, il réunit 7 bénéficiaires associés sur les 3 régions méditerranéennes françaises. Ce sont d'abord cinq gestionnaires d'espaces naturels favorables à la reproduction des larolimicoles : la CSME pour le salin de Berre et le salin de Giraud, le CEN Languedoc-Roussillon pour les Salines de Villeneuve, Thau Agglo pour les salins de Frontignan, du Castellans et la lagune de Gachon, le PNR de la Narbonnaise en Méditerranée pour les anciens salins de Sigean et le conseil général de Haute-Corse (CG2B) pour la RNN de la Biguglia et l'étang d'Urbino, les AMV assurant les aménagements conservatoires pour les marais du Vigueirat, la poudrière de Saint Chamas et le salin de Fos. La Tour du Valat assure le volet amélioration des connaissances de ce projet, et enfin le Réseau École et Nature apporte son expertise pour la mise en œuvre des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. D'un montant total de 3,6 millions d'euros, il est financé à 50 % par l'Union Européenne. Le plan de cofinancement est en cours de bouclage, et comportera l'État, des conseils régionaux, des conseils généraux, le SIEL, le PNR de Camargue, le Grand Port maritime de Marseille, des communautés de communes...

► ceux de la Compagnie des salins du Midi (CSME). Des aménagements conservatoires simples, tels que la création ou la restauration d'îlots associées à une gestion de l'eau adaptée, ont montré leur impact positif sur l'accueil des colonies et les succès de reproduction. Ces résultats ont été partagés lors d'un second séminaire en 2011, au mas de la Béluque, avec la participation de plus de 100 gestionnaires d'espaces naturels. En 2011-2012, de nouveaux terrains ont été intégrés afin de réduire la fragmentation du réseau de sites. Un suivi coordonné de la reproduction sur l'ensemble des deux régions a pu être mis en place par la mobilisation du réseau des acteurs du suivi, grâce à l'écriture d'un protocole de recensement accepté de tous et l'obtention de financements pour sa mise en œuvre. Cette seconde phase a été possible grâce à la coopération de la Tour du Valat dans la coordination du projet et à l'appui financier de l'État (DREAL), des fonds européens Feder et des collectivités. Le projet Life+ ENVOLL est la troisième phase de développement du projet. Il vise à poursuivre les actions mises en

œuvre, en associant, entre autres, la région Corse à la démarche. La Corse a en effet un fort potentiel pour l'accueil de ces espèces (lagunes de la plaine orientale et zone de passage des larolimicoles) mais qui ne s'est jamais exprimé en raison de l'absence de sites de nidification appropriés sur les lagunes. L'autre objectif est de pérenniser le réseau des gestionnaires et le réseau des acteurs du suivi, jusqu'à présent informels, par la création d'outils de communication et de diffusion et d'outils de formation qui répondent aux besoins des gestionnaires. Ces outils seront capitalisés aux AMV puis transférés à l'Aten et au sein du pôle-relais lagunes méditerranéennes qui assurera à terme l'animation du réseau dans le cadre de ses missions. S'appuyer sur des arguments scientifiques a contribué à convaincre l'ensemble des acteurs de l'intérêt et la pertinence d'une telle démarche. Le Life+ ENVOLL a 5 années pour renforcer ce réseau d'acteurs et le doter des outils de capitalisation et de formation nécessaires. •

Nicolas Sadoul, chef de projet Life+ ENVOLL/AMV nicolassadoul@yahoo.fr
Adrienne Daudet, coordinatrice technique du Life+ ENVOLL/ AMV



^[1] Sadoul, Nicolas. 1996. Dynamique spatiale et temporelle des colonies de charadriiformes dans les salins de Camargue: Implication pour la conservation. Thèse de doctorat, Université Montpellier II, Montpellier.

^[2] Pôle-relais lagunes méditerranéennes, Conservatoire des espaces naturels du Languedoc-Roussillon, association des Amis des Marais du Vigueirat, Communauté d'agglomération du bassin de Thau. 2007. Actes du séminaire interrégional sur la gestion des goélands et des larolimicoles. 52 pages.